

## Biographie d'André Villeneuve

Isabelle Picard

---

Volume 15, Number 2, 2005

Cartes d'identités

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/902359ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/902359ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)

1488-9692 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Picard, I. (2005). Biographie d'André Villeneuve. *Circuit*, 15(2), 93–96.  
<https://doi.org/10.7202/902359ar>

# Biographie d'André Villeneuve<sup>1</sup>

PAR ISABELLE PICARD

Compositeur, théoricien, professeur, André Villeneuve (né en 1956) a des pratiques multiples qui par ailleurs tendent toutes vers un même but. Chez lui, réflexion théorique et création se côtoient, se nourrissent mutuellement, évoluent en parallèle, sont indissociables. Le questionnement est permanent<sup>2</sup> et les réponses à la fois théoriques et musicales. Voici donc le portrait d'un chercheur en musique.

André Villeneuve se réclame de plusieurs maîtres, qui l'ont grandement influencé. Le premier fut Guy Bourassa, professeur de piano au Conservatoire de musique de Québec, avec qui Villeneuve étudia de 1972 à 1977 avant de se tourner vers la composition. De 1978 à 1983, c'est au Conservatoire de musique de Montréal qu'il poursuivit sa formation. Il y reçut un bagage solide quant au langage musical, notamment auprès de Clermont Pépin (contrepoint) et de Gilles Tremblay (composition et analyse). Au terme de ses études au Conservatoire, après avoir obtenu des premiers prix à l'unanimité en contrepoint (1979), analyse musicale (1983) et composition (1983), Villeneuve, grâce à des bourses du Conseil des Arts du Canada et du ministère de la Culture du Québec,

pourra étudier à Paris de 1983 à 1986. C'est là qu'il rencontrera un autre personnage marquant dans sa formation, Claude Ballif, avec qui il étudiera la composition et l'analyse musicale au Conservatoire national supérieur de Paris. Sa présence à Paris lui permit également de suivre des séminaires avec entre autres Pierre Boulez (Ircam et Collège de France) et Dominic Jameux (Ircam). Après son retour à Montréal, André Villeneuve fit des études de doctorat à l'Université McGill (1990-1994) auprès de Bruce Mather. Il a obtenu en 2000 le grade de docteur en musique (composition) de l'Université de Montréal, après avoir complété la rédaction de sa thèse sous la direction d'Isabelle Panneton.

Parallèlement, l'enseignement occupe assez tôt une place importante pour André Villeneuve. Dès 1987, après son retour de Paris, il était professeur contractuel au Conservatoire de musique de Montréal. Il y enseigna le contrepoint de façon régulière jusqu'en 1991. Cependant, c'est surtout à l'Université du Québec à Montréal que ses activités d'enseignant prirent leur essor. Après avoir été chargé de cours durant 14 ans, il y obtint finalement en 2001 un poste de professeur pour

les matières théoriques (principalement l'analyse musicale). Toujours à l'UQAM, il a été de janvier à mai 2004 vice-doyen à la recherche et à la création de la Faculté des arts et a été nommé en novembre 2004, pour une durée de trois ans, directeur du programme de baccalauréat au département de musique. Depuis l'automne de 2003, André Villeneuve enseigne également au troisième cycle, dans le programme de doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM.

Les activités de compositeur de Villeneuve sont le reflet d'une réflexion qui s'articule principalement autour des thèmes de l'harmonie, de la forme musicale, de la métaphore et de la démarche heuristique. Sa réflexion porte notamment sur l'idée musicale, depuis son « abstraction » jusqu'à sa « concrétude<sup>3</sup> ». Animé d'un profond désir de cohérence entre le matériau et l'idée, ses modèles sortent du seul domaine musical : « Quelques modèles dont Flaubert, saint Augustin, Tarkowski, Van Gogh — pour ne citer que ceux-là, et combien d'œuvres musicales, furent et sont encore nos contrées [...]<sup>4</sup>. » Cette réflexion théorique repose sur sa pratique et celle de ses contemporains, et elle s'exprime dans des articles et des communications présentées à des colloques. À titre d'exemples, mentionnons deux conférences<sup>5</sup> données lors du 72<sup>e</sup> congrès de l'Acfas en 2004. En ce qui a trait à la musique elle-même, on pourra noter la place relativement importante du piano dans son catalogue, qui s'explique par le fait que Villeneuve soit lui-même pianiste. Il a d'ailleurs assuré la création de certaines de ses œuvres<sup>6</sup>. Toutefois, plusieurs pièces sont le résultat de commandes ou de demandes d'interprètes. Parmi les musiciens ayant interprété les

œuvres d'André Villeneuve, mentionnons la pianiste Louise Bessette, l'Ensemble contemporain de Montréal (dirigé par Véronique Lacroix), le pianiste André Ristic, Peter Schubert (directeur de l'ensemble vocal Vivavoce et des Orpheus Singers), le chœur de chambre de l'OSM (dirigé par Ian Edwards) et le trio Fibonacci<sup>7</sup>. Par-dessus tout, transcendant les différences d'instrumentation, une constante traverse la production de Villeneuve : l'importance de l'harmonie. Du langage harmonique découlera la forme, la structure de l'œuvre ; parfois, un seul formant (intervalle, accord) régira tout, rendant matérielle une certaine idée de la cohérence. Villeneuve travaille actuellement, entre autres, à une œuvre pour guitare solo commandée par Alvaro Pierri et à un essai qui devrait s'intituler *Ouvrier d'harmonies*.

### Écrits

*Analyse intégrale de Champs II — Souffle de Gilles Tremblay*, mémoire de maîtrise, Concours d'analyse du Conservatoire de musique de Montréal, 1983, 208 p.

« Harmonies : déserts fertiles que j'interroge », dans « Génération fin de siècle », *Circuit musiques contemporaines*, vol. 10, n° 1, 1999, p. 63-72.

*L'harmonie comme principe générateur de mon langage musical*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 1999, 197 p.

« *Souffles (Champs II)*, the Mobiles, and the Musical Language of Gilles Tremblay », dans *Ex tempore : A Journal of Compositional and Theoretical Research in Music*, vol. 10, n° 2, été 2001, 89 p.

« Modernité, que me veux-tu? », conférence donnée lors du colloque *Patrimoine et modernité* de la Société québécoise de recherche en musique, novembre 2002.

Paru dans le *Journal du Cercle de musicologie de l'Université de Montréal*, vol 1, n° 1, avril 2003 et dans les *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, vol. 8, n° 1, 2004.

« La métaphore et l'idée musicale : proximités et détours », conférence donnée lors du colloque *La recherche-crédation ou comment faire autrement* du 72<sup>e</sup> congrès de l'Acfas, mai 2004. À paraître.

### Discographie

*Nouvelle musique montréalaise*, Société nouvelle d'enregistrement, SNE 590, 1994

*Quatrième terre. Chorals* (chorals I, III, IV, VI, VIII, IX), André Villeneuve, piano.

*Les lauréats, Prix Québec-Flandres 1888-2003*, Atma, ACD 2 2281, 2003

*Vingt-neuf tracés solitaires d'humanité*, Louise Bessette, piano.

Société nouvelle d'enregistrement, à paraître

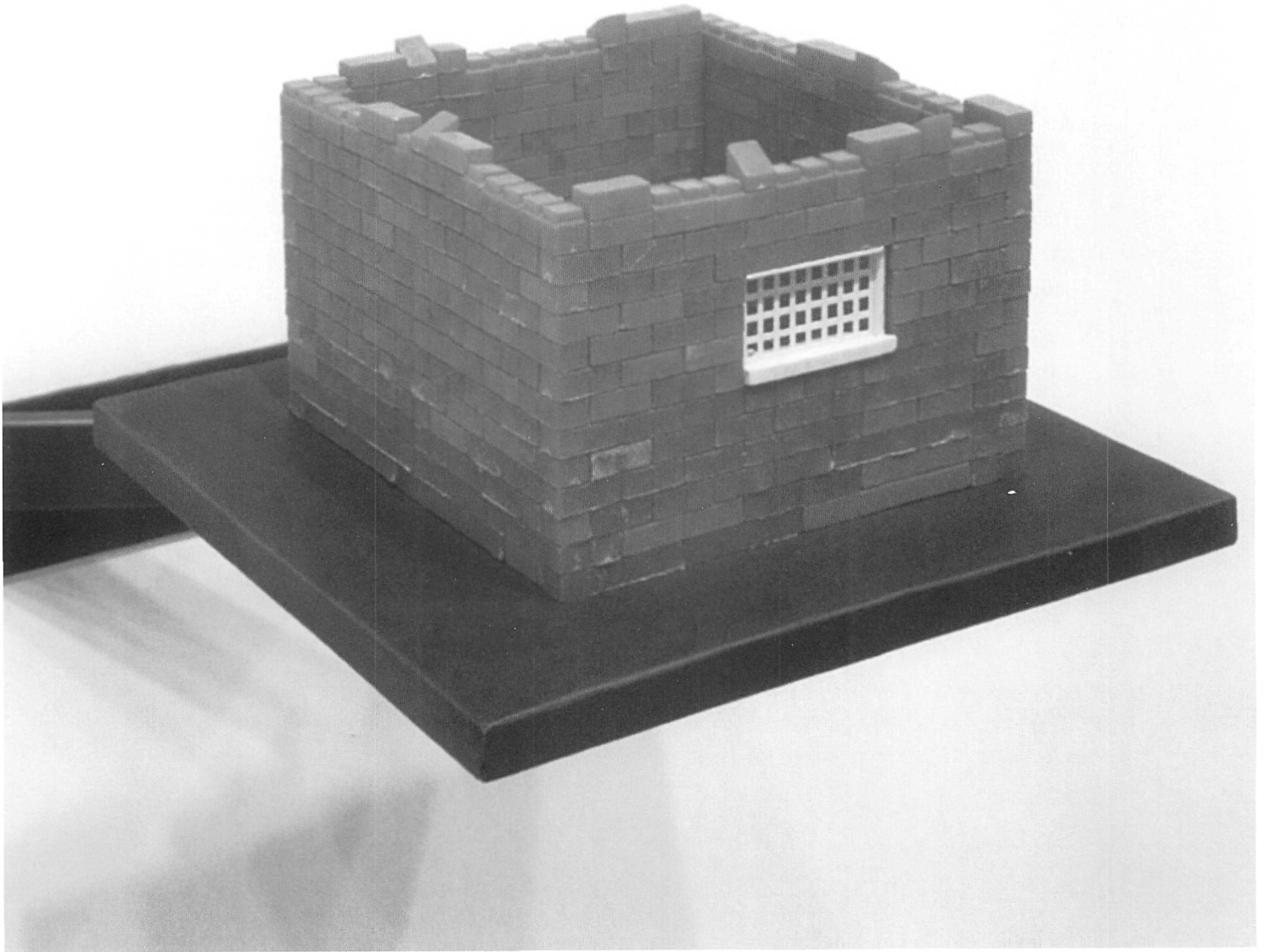
*Vingt-neuf tracés solitaires d'humanité*, André Ristic, piano.

Collection CD-UQAM, à paraître

*Équalis*, Martin Foster, violon.

### NOTES

1. Ce portrait a été rédigé en grande partie à partir d'informations fournies par le compositeur.
2. « En matière d'arts, être sur le seuil du questionnement est nécessaire. Le contentement est sécheresse. » (Villeneuve, A. [1999], « Harmonie : déserts fertiles que j'interroge », dans « Génération fin de siècle », *Circuit musiques contemporaines*, vol. 10, n° 1, p. 63.)
3. Cf. *ibid* et thèse de doctorat.
4. Villeneuve, A. (1999), *Voies et lieux. L'harmonie comme principe générateur de mon langage musical*, thèse de doctorat, Université de Montréal, p. 1.
5. « Corps et instrument : histoire d'allégeances », présentée au colloque *La médecine des arts de la scène* et « La métaphore et l'idée musicale : proximités et détours », dans le cadre du colloque *La recherche-crédation ou comment faire autrement*.
6. Voir la liste des œuvres, p. 97.
7. Constitué de la violoniste Julie-Anne Derome, du violoncelliste Gabriel Prynn et du pianiste André Ristic, le trio Fibonacci a fait voyager l'œuvre *Airs et Nuits* en France, en Angleterre, en Allemagne, en Chine et au Japon.



Mouvements et motions (détail), 1998